

---

# ODÉON

THÉÂTRE  
DE L'EUROPE

direction  
Stéphane Braunschweig

---

## Joueurs, Mao II, Les Noms

---

d'après **Don DeLillo**

---

mise en scène **Julien Gosselin**



47<sup>e</sup> édition

---

# Joueurs, Mao II, Les Noms

d'après **Don DeLillo**

mise en scène **Julien Gosselin**

Compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur

17 novembre – 22 décembre

Berthier 17<sup>e</sup>

## Spectateurs, mode d'emploi :

### représentation en intégrale

durée 9h10

Les spectateurs peuvent entrer  
et sortir librement pendant  
l'intégrale

Le Café de l'Odéon est à votre  
disposition tout au long de la  
journée

Entre 18h30 et 20h, un espace  
de restauration vous attend :

- choix de plats chauds  
et de boissons
- lieu de détente
- toilettes

### représentation en soirée

**Mardi**

*Joueurs* durée 3h

**Mercredi**

*Mao II* durée 3h10

**Jeudi**

*Les Noms* durée 3h

Les spectateurs peuvent  
entrer et sortir librement  
pendant la représentation

Le Café de l'Odéon est  
à votre disposition tout au  
long de la soirée

#Joueurs, Mao II, Les Noms  
#TrilogieDonDeLillo

La Maison diptyque apporte  
son soutien aux artistes de la  
saison 18-19

## Traverses

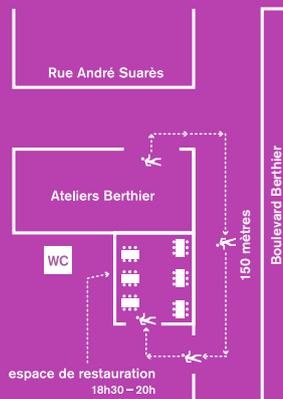
en lien avec le spectacle

Mardi 11 décembre – 18h  
**Don DeLillo :  
un parcours**

Avec Florence Noiville,  
écrivain et  
Marianne Véron,  
traductrice de  
Don DeLillo

Né en 1936, auteur prolifique  
d'une œuvre protéiforme où la  
forme romanesque domine,  
Don DeLillo crée des images  
"nobles, violentes, déprimantes,  
belles" (tous adjectifs qu'il  
applique à la religion) pour  
rendre compte d'un monde  
convulsé où la quête existentielle  
n'est jamais loin de l'égarement.  
Visite sous la conduite de  
Marianne Véron, traductrice de  
plusieurs de ses chefs-d'œuvre,  
et de l'écrivain Florence Noiville.

Renseignements et réservation  
voir [theatre-odeon.eu/fr/traverses](http://theatre-odeon.eu/fr/traverses)



avec

**Rémi Alexandre**  
**Guillaume Bachelé**  
**Adama Diop**  
**Joseph Drouet**  
**Denis Eyrie**  
**Antoine Ferron**  
**Noémie Gantier**  
**Carine Goron**  
**Alexandre Lecroc-Lecerf**  
**Frédéric Leidgens**  
**Caroline Mounier**  
**Victoria Quesnel**  
**Maxence Vandeveld**

traduction

**Marianne Véron**

adaptation

**Julien Gosselin**

scénographie

**Hubert Colas**

assistant à la mise en scène

**Kaspar Tainturier-Fink**

création musicale

**Rémi Alexandre**

**Guillaume Bachelé**

**Maxence Vandeveld**

création lumière

**Nicolas Joubert**

assisté d'**Arnaud Godest**

création vidéo

**Jérémi Bernaert**

**Pierre Martin**

création sonore

**Julien Feryn**

costumes

**Caroline Tavernier**

assistée d'**Angélique Legrand**

accessoires

**Guillaume Lepert**

construction du décor

Ateliers du Théâtre national  
de Strasbourg

et l'équipe de

**l'Odéon-Théâtre de l'Europe**

régie générale création  
et assistant technique à la scénographie  
**Antoine Guilloux**

régie générale tournée  
**Léo Thévenon**

régie plateau  
**Benjamin Dupuis**  
**Simon Haratyk**  
**Guillaume Lepert**

régie lumière  
**Anna Geneste**  
**Arnaud Godest**  
**Fanny Walsler**

cadre vidéo  
**Jérémi Bernaert**

régie vidéo  
**Pierre Martin**  
**Pierre Hubert**  
**Raphaël Oriol**

régie son  
**Julien Feryn**  
**Hugo Hamman**  
**Noémie Pagot**

régie son HF  
**Mélissa Jouvin**

régie costumes  
**Angélique Legrand**  
**Caroline Tavernier**

assistant technique à la scénographie  
**Frédéric Vienot**

stagiaire à la dramaturgie  
**Juliette de Beauchamp**

stagiaires à la technique  
**Sophie Miquet**  
**Mickaël Perissinotto**  
**Nina Chiron**

direction technique  
**Nicolas Ahssaine**

administration / production / diffusion  
**Eugénie Tesson**

organisation tournée / communication  
**Emmanuel Mourmant**

assistant à l'administration  
**Paul Lacour-Lebouvier**

créé le 7 juillet 2018 au Festival  
d'Avignon

production Si vous pouviez lécher  
mon cœur

coproduction Odéon-Théâtre de  
l'Europe, 開動 Kaidong Coopération  
franco-taiwanaise pour les arts vivants,  
Phénix – scène nationale pôle  
européen de création Valenciennes  
– National Performing Arts Center –  
National Theater & Concert Hall, Taiwan  
(國家表演藝術中心 - 國家兩廳院),  
Théâtre national de Strasbourg,  
Festival d'Avignon, MC2 Grenoble,  
Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing  
Hauts-de-France, International Theater  
Amsterdam, Théâtre National de  
Bretagne, Les Théâtres de la Ville  
de Luxembourg, Bonlieu – scène  
nationale d'Annecy, Le Quartz – scène  
nationale de Brest, Festival d'Automne  
à Paris, La Filature de Mulhouse

avec la participation artistique du Jeune  
théâtre national  
avec le soutien de Nanterre-Amandiers  
et Montévidéo, créations contemporaines  
avec le soutien exceptionnel de la  
DGCA / DRAC Hauts-de-France et  
de la région Hauts-de-France

avec le Festival d'Automne à Paris



l'adaptation de *Joueurs, Mao II*,  
*Les Noms* est représentée dans  
les pays de langue française par  
Dominique Christophe / l'Agence,  
Paris en accord avec Abrams Artists  
& The Wallace Literary Agency,  
New York

textes publiés aux éditions  
**Actes Sud**

## Tournée 2019

**19 janvier**  
Bonlieu  
– scène nationale d'Annecy

**16 février**  
Théâtre de Saint-Quentin-  
en-Yvelines, avec l'Onde, Théâtre  
centre d'art Vélizy-Villacoublay

**les 2 et 3 mars**  
Théâtre deSingel  
– Anvers (Belgique)

**16 mars**  
Le Quartz  
– scène nationale de Brest

**du 23 au 30 mars**  
Théâtre national de Bretagne  
– Rennes

**avril**  
International Theater Amsterdam  
(Pays-Bas)

# Note d'intention

Depuis nos tous premiers travaux, bien avant la création des *Particules élémentaires*, et bien plus encore maintenant depuis le travail sur 2666 de Roberto Bolaño, nous nous concentrons, je me concentre autour d'un nombre assez réduit de thèmes : la littérature, la violence, la façon dont un être humain est victime des mouvements souterrains que produisent l'Histoire ou la société qui l'entoure. Don DeLillo agit pour moi, pour nous, dans notre parcours, comme un catalyseur de ces thèmes, comme l'endroit d'embranchement de ces questions mais aussi comme un nouveau virage à négocier. Celui des histoires qu'il raconte, des hommes et des femmes qu'il décrit, semblant emportés par le mouvement global de l'Histoire politique mais aussi et surtout par des phénomènes inexplicables. La peur, le doute, l'ennui, l'impossibilité de l'amour : DeLillo rend à ces phénomènes vécus par tous leur part de mystère, les relie à l'Histoire, aux guerres, aux archaïsmes les plus violents et les plus purs. Il fait de l'ennui d'un couple dans *Joueurs* une passerelle vers la violence terroriste. Il fait de la solitude d'un homme d'affaires égaré à Athènes dans *Les Noms* le départ d'un questionnement gigantesque sur l'alphabet. Comme dans les bonnes biographies, qui finissent, pour expliquer tel ou tel événement de la vie d'un homme, par préférer à la logique chronologique et stupide de la raison l'acceptation pure et simple qu'il existe des vides mystérieux, DeLillo rend à l'histoire globale du monde son mystère intime.

Je me concentre ici sur trois textes qui décrivent, chacun à leur manière, une histoire du terrorisme. *Les Noms*, qui raconte dans les années 1970 la recherche par un homme esseulé d'une secte violente tuant ses victimes en se basant sur l'alphabet au beau milieu d'un bassin méditerranéen en pleine crise politique. *Joueurs*, le passage d'un homme de l'ennui du couple à la violence pure, la lutte entre la radicalité et le libéralisme aux États-Unis dans les années 1980. Et enfin *Mao II*, qui croise le portrait d'un écrivain voulant à tout prix se cacher avec le terrorisme moyen-oriental des années 1990.

Si vous pouviez lécher mon cœur est un collectif. L'équipe d'acteurs, de musiciens et de créateurs qui font ce spectacle sont ceux qui étaient déjà des aventures précédentes. Nous poursuivons ce travail cinématographique, qui paraît absolument nécessaire à la lecture des romans, tout en cherchant à résoudre au plateau une question qui nous est chère : comment ajouter à

la présence du cinéma en direct la force des corps, le contact non brisé des spectateurs aux acteurs, à leurs peaux. Comment le théâtre ici peut être une forme mouvante, puissante, rendant sa présence et sa fragilité à l'immense littérature de Don DeLillo. Comment continuer ce travail entamé sur les formats longs peut être une étape supplémentaire de cette recherche d'un théâtre immersif, musical, poétique, plongeant le spectateur au cœur de ce qui pourrait être une histoire absolument intime de décennies de violences politiques.

Julien Gosselin

## Entretien avec Julien Gosselin

### ***Joueurs, Mao II et Les Noms* : trois romans de Don DeLillo dans un même objet théâtral. Parlez-nous de cette association.**

Julien Gosselin : Je lis les romans de Don DeLillo depuis des années et j'ai toujours eu envie d'en faire quelque chose au théâtre. Pendant longtemps, je n'arrivais pas à savoir comment les aborder. Un mystère que je ne parvenais pas à percer demeurait. Après la création de *2666*, en me replongeant dans cette lecture, j'ai su que c'était le moment de travailler autour de cette écriture. Les endroits de théâtre chez DeLillo que je n'arrivais pas à imaginer me sont à présent évidents. Il existe une concordance thématique très nette entre les trois œuvres, elles évoquent toutes, de manière frontale ou latente, le terrorisme des années 1970, et aux États-Unis principalement. Mais au final, c'est la question des mots qui ressort. Il est alors possible d'interroger ce qu'est un mot, l'archaïsme du mot, ce qu'est l'écriture. Jean-Luc Godard, dont un des films s'intitule *Adieu au langage*, et qui est une source d'inspiration pour le romancier américain, dit aussi cela. Qu'est-ce que la différence entre le mot et l'image ? L'image contenue dans le mot ? DeLillo s'interroge, il écrit parfois de manière à ce que les motifs dessinés par les mots sur la page puissent faire ressentir quelque chose au lecteur. Cela va au-delà du sens. Ces trois livres mettent en lien la question de la violence et du terrorisme avec la question de l'écriture et de la mise en fiction d'une chose. La grande question de *Mao II* par exemple est que les terroristes ont volé la place des romanciers. Ils sont des producteurs de fiction bien supérieurs aux écrivains, qui pourtant privilégient la révolte plutôt que l'ordre établi. Or, malgré leur étrangeté, les auteurs parviennent à s'intégrer dans la société. Ce terrorisme est celui du surlangage, c'est l'ère des slogans, des manifestes, d'une parole politique forte. La violence par les mots, dans *Les Noms* notamment. Ce livre raconte comment une secte tue des villageois simplement parce que ces personnes portent les mêmes initiales que les gens qu'ils tuent. C'est une pensée archaïque, selon laquelle le pur langage suffirait à créer la mort.

### **Comment ces textes qui ne sont pas une trilogie vont-ils se répondre au plateau ?**

Quand *2666* s'est terminé, je me suis rendu compte que c'était justement ce rapport entre violence et littérature que nous cherchions. À part ces thématiques communes, les trois romans n'ont pas de coïncidence forte entre eux ; on n'y retrouve aucun personnage identique. Je ne les conçois pas

comme une trilogie. C'est la discontinuité qui m'intéresse. Jusqu'ici j'ai créé un théâtre qui utilise la fiction linéaire comme moteur. Si la théâtralité est brisée par des stratagèmes de mise en scène, le fil de l'histoire est, quant à lui, rarement fractionné. Je voulais m'attaquer à une matière qui me permettait de quitter la pure permanence. Même si on retrouve des thèmes communs à l'intérieur des trois objets, le fil, lui, n'existe pas. La cohérence dramaturgique se retrouve autrement. Je travaille, en plus des romans, à d'autres textes de DeLillo, des textes courts comme *Le Marteau et la Faucille*, qui abordent des questions de terrorisme, de finance, de violence, et des paroles politiques, issues de mai 1968 et des activistes des années 1970. À côté du texte se jouent des moments d'image et de musique purs. Jean-Luc Godard inspire notamment certaines images au plateau, et est présent par le texte. DeLillo s'était lui-même inspiré du cinéaste pour *Joueurs*. Je ne souhaite pas sur-crée des ponts entre les trois textes pour fabriquer une trilogie convaincante et explicite, mais j'aimerais que la fiction se brise pour que des événements adviennent de partout. Les trois romans peuvent se jouer séparément en trois soirées mais pour le Festival d'Avignon qui permet des expériences longues et hors normes, le spectacle se déroule en une fois, sur dix heures.

### **Le plateau permettra-t-il lui aussi des brisures, des fractionnements ?**

Sur le plateau, il y a des films complets, du théâtre, trois musiciens en direct. On retrouve l'univers que j'ai déjà créé sur *Les Particules élémentaires* et *2666*, avec des nouveautés formelles pour tenter de fracturer, oui, cette linéarité à laquelle je m'attache habituellement. L'objet long est un espace pour rejouer le rapport au temps, déjouer un peu les attentes du spectateur, son confort. Pour contrer le rapport de "consommation" au spectacle, j'aimerais arriver, à terme, à créer des spectacles où le temps de la représentation soit plus ou moins variable, pour que la durée de fiction ne soit pas le seul temps de la représentation. La narration des événements historiques des années 1970 n'est pas abordée dans une optique documentaire, d'autant plus qu'elle est déjà passée par la subjectivité d'un auteur. L'histoire est lue non plus seulement par le biais des grands faits historiques mais aussi par les à-côtés, les indécisions et les regards anonymes.





Caroline Mounier



Frédéric Leidgens



Noémie Gantier



Carine Goron, Antoine Ferron





Victoria Quesnel



Denis Eyriey



Maxence Vandeveld, Alexandre Lecroc-Lecerf



Adama Diop, Noémie Gantier



Victoria Quesnel



Antoine Ferron

**Votre recherche artistique – l'élongation du temps – peut-elle être comparée à la temporalité de la lecture, qui est à la fois diffuse et entrecoupée d'événements du quotidien ?**

C'est de cet ordre-là, oui. Mon rêve de théâtre, c'est ouvrir un lieu aux publics dans lequel un déroulé de formes artistiques les accueille, dans lequel ils s'immergent, sans appréhender un début et une fin. La recherche formelle que j'ai entreprise depuis quelque temps est celle d'une dramaturgie moins orientée, moins linéaire. Le texte s'arrête pour laisser des temps ouverts, imprécis, pour que la compréhension se situe ailleurs que dans la narration. Les espaces laissés béants déplacent la relation du spectateur à l'objet théâtral. Raconter des fictions m'intéresse finalement assez peu, c'est le travail avec la matière poétique qui me guide. La plongée dans une écriture romanesque, c'est non seulement suivre une histoire, mais aussi entrer dans un paysage, dans un environnement qui l'accompagne, parfois en s'y associant, parfois en la contrariant. C'est dans cette globalité que j'aimerais faire entrer le public. Avec ces trois textes, ce sont clairement les mots de Don DeLillo qui accompagnent les spectateurs dans des histoires qui, si des ponts de sens se créent clairement entre elles, restent non discursives. Ce n'est pas la forme du théâtre (le rapport scène/salle ou autre) que je souhaite déjouer mais la manière dont le spectateur entre au théâtre. Le spectacle proposé peut se vivre comme un morceau de vie dont la fin n'est pas tout à fait déterminée, et qui peut se poursuivre chez soi.

Propos recueillis par Moïra Dalant, pour la 72<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon, juillet 2018

## Les Noms (1982)

Ils sont Américains. Ils travaillent pour des multinationales qui essaient dans les régions les plus névralgiques du globe, tandis que monte la menace terroriste des années 1970. L'un de ces nouveaux nomades, entraîné par sa fascination pour une secte criminelle et par sa passion pour la mystique du langage, se livre à une périlleuse enquête qui produit peu à peu un double spectacle : celui de l'Amérique cherchant à s'expliquer le monde, et celui du monde apparaissant, à travers pérégrinations et péripéties, comme une tentative d'explication de l'Amérique.

## Joueurs (1977)

Pammy et Lyle Wynant sont au bord de la rupture quand leur route croise celle d'un groupe de terroristes. Cette rencontre fait basculer leur classique destin de couple moderne. Conciliabules et obsessions sexuelles font bientôt d'eux des "joueurs" aveugles et impuissants, emportés dans une spirale qu'ils ignorent et qui risque pourtant d'engloutir tout un pan de la société américaine. Leur trajectoire met en évidence, selon le mot de John Updike, "les sinistres ambiguïtés" de l'Amérique ainsi que l'écart sans cesse croissant entre la vie et le sens que peut lui donner une société sans repères.

## Mao II (1990)

Moon, Khomeiny, Mao – vu par Andy Warhol –, le terrorisme et le fanatisme, un écrivain et son éditeur, une photographe, une téléphage, un archiviste monomane : *Mao II* prend thèmes et personnages au piège d'une illusion romanesque impitoyable, tel un miroir où la fin du XX<sup>e</sup> siècle peut se contempler, fascinée et inquiète. DeLillo métamorphose en une fiction vertigineuse des problématiques aussi fondatrices que la politique à l'échelle internationale, le rôle des médias, la prégnance de l'image, son statut et sa multiplication dans les sociétés contemporaines.

## Julien Gosselin / SVPLMC

En 2009, à leur sortie de l'École professionnelle supérieure d'art dramatique de Lille (EPSAD), Guillaume Bachelé, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Julien Gosselin, Alexandre Lecroc, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier fondent la compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur (SVPLMC). Leur premier spectacle, *Gênes 01*, d'après Fausto Paravidino, est monté en 2010 au Théâtre du Nord. La compagnie s'attaque ensuite à *Tristesse animal noir*, d'Anja Hilling, présenté au Théâtre de Vanves en 2012.

*Les Particules élémentaires*, d'après le roman de Michel Houellebecq, fait l'événement lors du Festival d'Avignon 2013 avant d'être programmé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (en 2014 et repris en 2017). Depuis, le spectacle est régulièrement joué en France comme à l'étranger.

Trois ans plus tard, l'Odéon est à nouveau partenaire de la seconde adaptation-fleuve de SVPLMC : *2666*, d'après Roberto Bolaño, créé au Phénix de Valenciennes puis au Festival d'Avignon 2016 avant d'être présenté aux Ateliers Berthier.

Entretemps et en parallèle s'élaborent des spectacles plus légers, courtes formes poétiques, performances à la croisée des genres : *Je ne vous ai jamais aimés* en 2014 au Théâtre National de Bruxelles, à partir d'un texte de Pascal Bouaziz, ou encore *Le Père* de Stéphanie Chaillou (Théâtre national de Toulouse, 2015). Dans le même esprit, Julien Gosselin a travaillé en 2017 avec les élèves de la promotion 43 de l'École du Théâtre national de Strasbourg sur un texte d'Aurélien Bellanger : créé au Festival de Marseille, *1993* est ensuite parti en tournée.

En 2021, SVPLMC s'installera à Calais, sur le port, dans une fabrique de théâtre qui marquera le début d'un nouvel élan pour la compagnie. Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon cœur sont artistes associés au pôle européen de création le Phénix – scène nationale Valenciennes et au Théâtre national de Strasbourg. Si vous pouviez lécher mon cœur est soutenu par le MCC / DRAC Hauts-de-France (compagnie à rayonnement national et international) et conventionné par la région Hauts-de-France. La compagnie bénéficie du soutien de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

# Traverses

Des débats, des rencontres, des inattendus...

Découvrez la programmation de la saison 18/19  
de *Traverses* sur [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

## Novembre

**Inattendus**

**Un week-end à l'Est /  
Budapest**

vendredi  
**23**  
nov

lundi  
**26**  
nov

Vendredi 23 / 18h Salon Roger Blin  
**Le Théâtre de la résistance**  
Avec Árpád Schilling

Lundi 26 / 20h Grande salle  
**Les indésirables, derniers remparts contre la dictature**  
Avec Ágnes Heller, Árpád Schilling, Béla Tarr, Jacques Rancière  
Animé par Sandrine Treiner

11h Grande salle

**L'Esprit public**

**Une émission d'Émilie Aubry**

dimanche  
**2**  
déc

La vie des idées. Le goût du débat. L'ouverture  
sur le monde.

En présence de François-Xavier Bellamy,  
Daniel Cohn-Bendit, Aurélie Filippetti, Hubert Védrine

11h Salon Roger Blin

**Les petits Platons à l'Odéon**  
**Platon et l'amour**

dimanche  
**2**  
déc

Avec Salim Mokaddem, philosophe

Qu'est-ce qu'aimer ? Aime-t-on l'amour ou les effets de  
l'amour ? Choisit-on d'aimer ou est-on choisi par l'amour ?  
Et comment bien aimer ? Y a-t-il un savoir de l'amour ?

## Cycles

**Inattendus**

Hors cycles, pour se laisser  
surprendre, des événements  
programmés au gré des  
opportunités, des affinités  
ou de l'actualité.

**L'Esprit public**

L'émission phare de France  
Culture met en perspective  
l'actualité nationale et  
internationale, politique,  
économique et sociale par  
une discussion entre  
intellectuels engagés.  
Débat et impertinence,  
respect et sympathie, le tout  
animé par Émilie Aubry.  
*En partenariat avec France  
Culture.*

**Les petits Platons  
à l'Odéon**

Pour les plus jeunes, à partir  
de 8 ans. Ces ateliers  
philosophiques participatifs  
abordent les questions  
d'actualité qui traversent  
notre société. Sujets  
auxquels, adultes comme  
enfants, nous sommes tous  
confrontés.  
*En partenariat avec  
Les petits Platons.*

**theatre-odeon.eu**  
**01 44 85 40 40**

#Traversesodeon

**Histoire(s) de quartier**

Odéon : un quartier riche  
par son patrimoine urbain,  
politique, social, culturel et  
artistique. En s'appuyant  
sur les œuvres du musée  
Carnavalet, il s'agit  
d'arpenter ce territoire et  
d'aller à la rencontre des  
personnalités illustres qui  
l'ont fait rayonner.  
*En partenariat avec le  
musée Carnavalet  
– Histoire de Paris.*

**Nocturnes**

Masques sur les yeux, les  
spectateurs, voyants ou  
malvoyants, sont invités à  
écouter, sans le secours  
du regard mais oreilles à  
l'affût, des textes d'auteurs  
présents dans la saison.  
*Avec le soutien de Malakoff  
Médéric, mécène des  
actions d'accessibilité.*

**Tarifs : 10€ / 6€**

Venez à plusieurs !

**Carte Traverses :**  
**10 entrées 50€ / 30€**  
**(moins de 28 ans)**  
**Une ou plusieurs**  
**places lors de la**  
**même manifestation**

## Décembre

18h Salon Roger Blin

**Histoire(s) de quartier**

**L'École de médecine de Paris :  
rêver la science, fabriquer le médecin**

mardi  
**4**  
déc

Avec Anne Nardin, conservatrice et Didier Sicard, médecin

Au cœur du quartier de l'Odéon, l'École de médecine est  
le lieu où, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la pratique médicale se  
mue en discipline scientifique. Retour sur cette aventure et  
les débats qui l'ont traversée.

20h Grande salle

**Inattendus**

**Ceux qui m'aiment...**

lundi  
**10**  
déc

Écrits de Patrice Chéreau par Pascal Greggory  
Mise en scène Jean-Pierre Pancrazi

"Si j'ai un désir fort de dire les textes de Patrice Chéreau,  
c'est d'abord parce qu'ils sont d'un grand écrivain, d'une  
grande beauté littéraire et qu'ils sont peu connus du public..."  
**Tarif unique 15 €. Avec la carte Traverses 5 €.**

18h Salon Roger Blin

**Nocturnes**

**Les Nuits blanches  
de Fédor Dostoïevski**

mercredi  
**12**  
déc

Texte lu dans le noir par Luc-Antoine Diquéro



Les petits  
Platons

UN-WEEK-END  
À L'EST



PARIS  
ODÉON

malakoff médéric  
SANTÉ - PRÉVOYANCE - RETRAITE



**CERCLE DE  
L'ODÉON**

**Soutenez la création théâtrale**  
Devenez membre du Cercle de l'Odéon

L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et membres\*  
du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création artistique

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

## Entreprises

### Mécène d'un spectacle

Mazars

### Grands Bienfaiteurs

Carmin Finance  
Crédit du Nord  
Eutelsat

### Bienfaiteurs

Cofiloisirs  
EHDH

### Partenaires de saison

Château La Coste  
Maison diptyque  
Rosebud Fleuristes  
Champagne Taittinger

## Particuliers

### Cercle Giorgio Strehler

M. Arnaud de Giovanni,  
président

### Mécènes

M. & Mme  
Christian Schlumberger

### Membres

Mme Julie Avrane-Chopard  
M. Francisco Sanchez

### Cercle de l'Odéon

#### Grands Bienfaiteurs

Mme Marie-Jeanne Husset  
Mme Isabelle de Kerviler  
Mme Marguerite Parot  
M. & Mme Henri et Véronique  
Pieyre de Mandiargues  
Mme Vanessa Tubino

#### Bienfaiteurs

M. Jad Ariss  
M. Guy Bloch-Champfort  
M. & Mme David et Véronique Brault  
Mme Anne-Marie Couderc  
M. Philippe Crouzet  
& Mme Sylvie Hubac  
M. François Debiesse  
M. Stéphane Distinguin  
M. Laurent Doubrovine  
M. Julien Facon  
Mme Jessica Guinier  
M. Frédéric Jousset  
M. & Mme Fady Lahame  
M. Angelin Leandri  
M. Stéphane Magnan  
Mme Anouk Martini-Hennerick  
Mme Nicole Nespoulous  
M. Joël-André Ornstein  
& Mme Gabriella Maione

M. Stéphane Petibon  
M. Claude Prigent  
Mme Ludvine de Quincerot  
Mme Hélène Reltgen-Bécharat  
M. Raoul Salomon  
& Mme Melvina Mossé  
M. Louis Schweitzer

#### Parrains

Mme Nathalie Barreau  
Mme Agnès Comar  
Mme Paule Dayan  
M. Pascal Houzelot  
Mme Priscille Jobbé-Duval  
M. & Mme Léon et Mercedes  
Lewkowicz  
Mme Anne Philippe  
Mme Antoinette de Rohan  
Mme Stéphanie Rougnon  
& M. Matthieu Amiot  
Mme Angélique Servin  
Mme Sarah Valinsky

Et les Amis du Cercle de l'Odéon

Les donateurs du programme  
*Génération(s) Odéon*

\*Certains donateurs ont souhaité  
garder l'anonymat

Contact :

**Juliette de Charmoy**  
01 44 85 40 19  
cercle@theatre-odeon.fr

# Spectacles à venir

jusqu'au 29 décembre / Odéon 6<sup>e</sup>

## L'École des femmes

de **Molière**

mise en scène **Stéphane Braunschweig**

création

avec **Suzanne Aubert, Laurent Caron, Claude Duparfait, Georges Favre, Glenn Maraousse, Thierry Paret, Ana Rodriguez, Assane Timbo**

11 janvier – 1<sup>er</sup> février / Odéon 6<sup>e</sup>

## Les Idoles

un spectacle de **Christophe Honoré**

avec **Youssef Abi-Ayad, Harrison Arévalo, Jean-Charles Clichet, Marina Foïs, Julien Honoré, Marlène Saldana** et la participation de Teddy Bogaert

## Partagez votre passion pour le théâtre

**Vous aimez notre programmation ? Parrainez un lycéen en lui offrant la même chance que vous d'assister à des spectacles à l'Odéon !**

Cette saison, ce sont près de 60 élèves qui participent au programme *Génération(s) Odéon*. Créé en 2014, il permet à deux classes de seconde de la banlieue parisienne de bénéficier de places de spectacles et de cinéma, d'ateliers de pratique théâtrale et d'un voyage à la rencontre d'autres jeunes Européens.

Pour rendre ce projet possible, l'Odéon cherche encore à réunir 12 000 €.

**Pour en savoir plus et faire un don :**

**<http://theatre-odeon.eu/generations-odeon>**

Ce projet bénéficie déjà du soutien du Fonds de dotation Emerige, de CIAM et de 75 donateurs individuels. Avec le concours de Mk2.



Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage  
Maquettiste : Malouwa Kandé  
Imprimerie : Média graphic  
Licences d'entrepreneur de spectacles 1092463 - 1092464



HERMÈS  
PARIS

jouez-la comme Hermès

Publicis Ebbw